

Micro nouvelle écrite dans le cadre du prix Dominique Bernard 2025
Par les élèves de 4^e F du collège Denis DIDEROT de Dainville

Sans fer, des frères

Il faisait chaud ce jour-là dans la plantation de coton française dans laquelle Seydou, un jeune Ivoirien, travaillait.

Sous les rayons éblouissants du soleil de Louisiane, Seydou s'offrit une pause. Charles Gabriel, son maître, se dit qu'il allait fouetter son esclave, pour le plaisir.

« Tiens, ce nègre ne travaille plus, je vais lui apprendre les règles ».

Le dos strié par les coups de fouet, Seydou souffrit le martyre mais il serra les dents.

Le jour suivant, il se mit à travailler dès l'aube, sans rechigner, par peur du fouet.

« Pourquoi ce sale Français m'a-t-il pris pour cible? Je n'ai strictement rien fait, il me le paiera ».

Seydou sentit la haine le submerger.

Une semaine plus tard, Charles Gabriel alla se promener, muni d'un fusil, dans le bayou. Perdu dans ses pensées, il glissa, tomba dans un trou et se cassa la cheville. Il cria à pleine voix au moment où il aperçut un alligator. Paniqué et bloqué sur place, il crut sa dernière heure arrivée. Seydou, l'entendant gémir, hésita longuement puis se jeta sur le fusil, tira sur l'animal qui mourut sur le coup.

Charles Gabriel prit alors conscience que, sans son esclave, il ne serait plus de ce monde. Pour se faire pardonner, il offrit à Seydou des cours de lecture et le seul livre qu'il possédait : un manuel qui traitait des systèmes d'irrigation. Le jeune homme, mu par la volonté de s'émanciper, lut et relut cet ouvrage au point de le connaître par cœur. Désormais, les systèmes d'irrigation n'avaient plus de secret pour lui.

En 1794, suite à l'abolition de l'esclavage, Seydou, libéré, devint un ingénieur perspicace. Il proposa à Charles Gabriel de s'associer pour créer un système d'irrigation efficace. L'ancien maître, émerveillé par l'ingéniosité de Seydou, accepta. C'est ainsi que leurs affaires prospérèrent et attisèrent la convoitise des colons.

Un jour, profitant de l'absence de Charles Gabriel, un propriétaire voisin, accompagné de plusieurs hommes, en profita pour enlever Seydou et en faire son esclave car l'esclavage venait d'être rétabli par Napoléon. De retour, Charles Gabriel s'inquiéta de ne pas trouver son partenaire. Il apprit ce qu'il s'était passé et décida d'aller le rechercher. Il détourna l'attention des gardes, le libéra et ils s'enfuirent. Malheureusement, le propriétaire de la plantation tira sur Charles Gabriel, qui s'effondra. Seydou s'exclama :

« A cause de moi, tu meurs!

- Non, grâce à toi, j'ai grandi, mon frère », murmura-t-il avant de rendre son dernier souffle.

Les auteurs : Aaron M., Apolline F., Ahmed Z., Alexia W., Chloé V., Eloa P.-T., Gabriel F., Honorine F., Imrane I., Jade B., Jules C., Laura B., Lenny B., Loqman M., Louise C., Louise D., Luka V., Maïa C., Margot L., Maya L., Naelle B., Sheyron C. et Thomas L.

Enseignant.e.s : Véronique GLORIEUX et Christophe GRES.